12e ANNEE. — N° 607 PARAIT LE SAMEDI 19 Septen bre 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

COINCIDENCE

C'est vraiment une coïncidence fâcheuse que la publication du rapport sur l'expédition de Madagascar à l'heure même où les plus lamentables nouvelles se succèdent au sujet de l'état dans lequel est notre conquête.

En lisant ce document compact on se demande à quoi a servi une marche si pénible, si douloureuse, de Majunga à Tananarive ?

En fait de combats, quelques escarmouches où nos pauvres soldats avaient à peine le temps d'envoyer une douzaine de balles à des adversaires aussi prompts à disparaître que l'isard des Pyrénées.

Et de quel côté furent les pertes ?

Du nôtre.

Cinq ou six mille hommes, non pas tués par l'ennemi, mais terrassés par la fatigue, par les fièvres, par les privations.

Le climat de Madagascar était-il donc inconnu ?

Mais, déjà sous le règne de Louis XIV, on savait à quel point cette terre était meurtrière pour des Européens.

Les organisateurs de l'expédition semblent n'avoir point voulu le savoir.

Ils envoyèrent là-bas nos soldats comme s'il s'agissait de les faire marcher de Paris à Marseille.

Ceux de nos pauvres enfants qui résistaient à la maladie n'avaient pas de quoi manger; ceux qui étaient malades n'avaient pas de médicaments.

Et le brave général Duchesne, impassible à la tête de cette armée qui s'émiettait dans les brousses et dans les marais, allait toujours de l'avant, vers le but qui lui avait été assigné.

Admirable exemple d'obéissance et d'énergie sans défaillance.

Mais le résultat de ce terrible effort ?

Le résultat c'est que, si nous avons les clés de la porte, c'est comme si nous ne les avions point.

Avant, on pouvait encore circuler dans l'ile.

Après, les Français n'y peuvent faire cent pas sans être assassinés,

On y a mis un gouverneur qui ne gouverne pas, on y a laissé une vaillante garnison qui court inutilement, tantôt par ci, tantôt par là, à la poursuite d'ennemis insaisissables, toujours près et toujours loin.

Et c'est surtout depuis que le gouvernement actuel, contraint par les maladresses de ces prédécesseurs, a fait déclarer par les chambres que Madagascar est une colonie française ; c'est depuis ce temps là qu'il est tout à fait impossible aux Français d'y mettre les pieds.

Si la lecture du rapport doit nous rendre fiers au sujet du courage de nos officiers et de l'abnégation de nos soldats voués à la mort, nous devons être honteux et profondément tristes d'avoir vu comment on a préparé leur sinistre gloire et quel est le résultat de tant et de si douloureux sacrifices.

L. M.

CHRONIQUE

La paix règne enfin dans le monde et lui prodigue ses bienfaits. Entre temps les anarchistes en rident la tranquillité avec leurs bombes, et font tapage contre la société qui s'avise de se défendre et les condamner à mort. Il y a bien quelques socialistes chevelus qui se font bafouer, huer et bâtonner par une population qui ne veut pas comprendre les avantages des insultes au czar et des ovations aux députés prussiens. Mais ce sont la de pueriles agitations. On n'en a cure. La paix règne. Les souverains la proclament. La Triple-Alliance s'en glorifie.

***

Les deux puissances amies de l'Est et de l'Ouest qui enserrent l'Europe entre les bouches à feu de leurs artilleries suivent dans le calme d'une observation vigilante, l'essor de nos convoitises, pénètrent les causes latentes qui donnent le branle aux événements, font mouvoir les hommes et les peuples.

***

Cependant la guerre est déchaînée. Madagascar, soulevée par le souffle biblique est en insurrection ouverte : on y détrousse, on y pille, on y incendie, on y massacre à l'envi. Cuba est désolée par une guerre inexpiable entre frères de race et l'acharnement est implacable. Dans l'archipel des Philippines Mindanao déploie le drapeau de la révolte.

***

L'Angleterre a toujours pensé, agi, traité en marchand. Au traité de Berlin, au dégoût du prince de Bismarck, elle exigea, comme un courtier, pour salaire de sa médiation, la cession de l'île de Chypre qui commande le vaste golfe d'Alexandrette entre l'Asie-Mineure, la Syrie et l'Egypte. Soucieux de la prise de Tombouctou, repoussé par les Boërs dans l'audacieuse entreprise de flibustier du Dr Jameson contre la république du Transval, après le bombardement de Zanzibar, le Leopard anglais tient l'Egypte dans ses griffes qui ne lâchent plus ; il chemine cauteleusement, sans bruit, mais sûrement, vers la vallée du Nil supérieur menaçant Dongola, pour courir sus à Omderman la récente capitale du Madhi, occuper la renaissante Khartoum, la clef du Soudan, où il s'ouvrira une route vers le Niger inférieur et le golfe de Guinée.

***

L'Italie, jalouse de l'occupation de la Tunisie et de notre belle France africaine, veut mettre la main sur l'Abyssinie. Elle prétend dominer sur le rivage occidental de la Mer Rouge, menacer au Sud les Gallos belliqueux, au Nord la Nubie par la vallée du rougeâtre Albara, se frayer par là un puissant débouché vers la région intérieure des grands lacs et sur les vallées moyenne et supérieure du Nil. Là, elle donnera la main aux fils sincères de la loyale Albion d'une fidélité inaltérable à ses alliances.

Quels rêves ! L'Egypte et le Darfour pour la reine Victoria ; l'Abyssinie pour le Humbert I, ne seraient-ils pas appelés, comme l'Amérique pour Louis XVI, à être avec le prestige des victoires, le gouffre où s'effondreront leurs finances et, avec elles . . mais laissons le temps accomplir son œuvre.

***

La Grèce fut sacrifiée au traité de Berlin par l'envieuse Angleterre et l'ombrageuse Autriche. Elle est en ébullition armée, elle attaque les Turcs en Macédoine pour obtenir ses frontières naturelles. Des volontaires s'en évadent pour voler aux secours des Crétois insurgés contre les Turcs.

***

L'île de Crète, le riant berceau de Jupiter, la belle et fertile Candie aux mandarines parfumées, aux douces vierges à la chevelure d'ébène, est, pour une puissance maritime, une position stratégique incomparable. A 25 lieues au Sud-Est du Péloponése, à 45 lieues d'Athènes, à 120 de Salonique, à 160 de Constantinople, à 100 d'Alexandrie, elle peut boucher l'accès de l'Archipel et, en armant l'île de la Sude pour fermer l'entrée de la baie de la Sude, à l'Est de la Canée, trouver le plus beau port militaire du monde. Cette île est formée par une chaîne de montagnes orientée de l'Ouest à l'Est, et composée de trois montagnes en saillies paraissant des massifs isolés, mais reliées entre elles en un même système orographique : à l'Ouest, Leuca-Ori, les Monts-Blancs, haute muraille, offrant avec ses flancs inaccessibles, ses défilés infranchissables et les âpres plateaux Sphakiotes, une forteresse naturelle et un champ de bataille aux insurrections. Ils séparent la Canée sur la côte Nord, de l'indomptable Sphakia sur le rivage méridional.

Au centre, l'antique Ida, où la chèvre Amalthée nourrissait aux chants des Corybantes Jupiter enfant. C'est aujourd'hui le Psiloriti effilé grande pyramide de 2,500 mètres.

A l'Est, la Dicté, ou Lassithi, forme l'extrémité de l'île.

***

Ce système de montagnes donne à l'île sa configuration allongée, mesurant 60 lieues, sur une largueur moyenne de 2 à 3 lieues ; découpe et creuse les côtes ; détermine la division administrative du sol en trois provinces ou pachaliks nettement limités et désignés par leurs capitales, toutes les trois bâties au nord, sur le littoral hospitalier. A l'Ouest, le pachalik de la Canée, la Cydonie des anciens, aujourd'hui Kahnia, aux 18,000 habitants, la blanche ville sans verdure, environnée d'un plateau pierreux à l'aspect africain. Au centre, le pachalik de Rhetimo, 7 à 8,000 habitants, jadis Rythymnos, au port sûr mais très étroit où l'on célébrait le culte de l'Hermes Talos, le géant de bronze. Au Nord Chadi, la vieille Gnosse, capitale du vieux Minos conquérant et dominateur de la Méditerranée avant de

Juger aux enfers tous les pâles humains;

et au Sud Phestos, l'ancienne Gortyne, se disputent la gloire d'avoir possédé le Labyrinthe

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

10

LA CONFESSION

DE DEUX HONNÊTES GENS

VIII

Le Sabotier, devant la jeune fille, essaya bien de mettre une sourdine à son ton habituel, de se modérer et de gazer ; il n'y parvint que peu et même maladroitement. Il sentit que la première entrevue avait laissé quelque mauvaise impression. Il ne dit rien à Granger, quand il le revit, mais à la seconde entrevue, il dit à Marceline.

— Ecoutez, ma belle demoiselle ; nous nous entendons très bien avec votre père, Mais avec vous, j'ai peur de passer pour ce que je ne suis pas. Je ne crois pas que je serai jamais grossier, mais je peux être inconvenant sans le vouloir....

Marceline l'interrompit avec bonne grace, et, sans hésitation ;

— Monsieur Violet, je suis persuadée comme vous que vous ne serez jamais grossier, et j'ai la conviction que vous ne serez pas inconvenant, si nous parlons de votre enfant, surtout.

— Joseph, le morveux, le galopin. Vous voulez vous occuper de lui ?

Dame, il est peut-être temps de songer à s'occuper de son avenir. Quel âge a t-il ?

— Il va avoir quinze ans.

— Il travaille avec vous ?

— Il travaille.... Bien oui, il est censé travailler avec moi ; seulement... il ne travaille que quand je travaille.... et encore.

Une fois mise sur ce chapitre, la conversation aboutit rapidement, surtout lorsque sur interrogation de Granger, on apprit que le petit Joseph avait « des dispositions pour la musique ».

— Pensez, fit le père, avec des flûtes de sureau qu'il fait lui-même, sans connaître rien de rien, il joue des airs.

Le gamin, qui était entré vers la fin de l'entretien, venait de sortir précipitamment, et bientôt il revenait apportant, à la stupéfaction des assistants, une preuve — péremptoire — de son goût pour la musique.

Un violon, oui, un violon, mais fruit de son industrie ; sur un long sabot, un de ceux qu'il fabriquait, il avait tendu des cordes ; un archet plus que rudimentaire, de sa fabrique également. Dire qu'il tirait des sons harmonieux d'un semblable instrument, serait exagéré. Mais l'ex-harpiste de l'opéra, tout en faisant à l'enfant des compliments mesurés, ne pouvait nier qu'il y avait là l'indice au moins d'une vocation.

Le père Sabot n'avait nullement l'air triomphant, et c'est par autre chose que des compliments qu'il envoya le « gamin » voir dehors s'il y était.

Granger et sa fille n'insistèrent pas ce jour-là ; ils sentaient qu'ils auraient à vaincre des « préjugées » d'ordres divers. Ils revinrent à la charge avec prudence. Non sans peine ils aboutirent à un compromis.

Le petit Joseph irait chaque jour une heure au château. Granger étudierait de très près ses dispositions musicales, et l'on prendrait plus tard une détermination ferme, en connaissance de cause.

— Pourvu que les frères et amis, fit le pére Sabot..... Mais je m'en moque au surplus. Seulement, toi, gamain, ne « fainéante » plus, ici pas plus que là-bas. J'aurais mieux aimé autre chose, voyez-vous, Monsieur Granger. Enfin ce qui est écrit est écrit, n'est-ce pas ? et cela n'empêche pas que vous êtes un brave homme.

Cette détermination fut prise quelques mois après la conversation où nous avons vu monsieur le maire si inquiet au sujet de sa réélection. Le « capitaine » avait eu d'ailleurs la majorité, et beaucoup de ceux du parti du père Sabot avaient voté pour.

X

Granger ne fut pas long à s'apercevoir que le petit Joseph Violet avait des dispositions musicales réelles, et surtout une grande facilité.

Mais en même temps il ne fut par long à reconnaître que la tâche de professeur ne serait pas une sinécure auprès du rejeton du père Sabot.

Par le peu que l'on connait du tempérament du sabotier, de son caractère et de ses idées, si l'on veut bien réfléchir qu'il avait été le seul éducateur et le seul pédagogue de Joseph — n'ayant jamais voulu l'envoyer chez les « frocards », chez les « corbeaux », — on devinera que le rejeton avait poussé à la diable.

© VILLE DE SISTERON

construit pour y loger le Minotaure, ce fils monstrueux des goûts monstrueux de Pasiphaé la femme du grand législateur Minos qui ne faisait pas la loi dans son ménage. Ce légendaire édifice n'est en réalité que de vastes carrières creusées pour bâtir des villes, des temples et des palais à Minos et à son petit fils Idoménée de Lyctos chanté par Mozart.

A l'Est le pachalik de Candie la capitale byzantine, arabe, vénitienne. L'enceinte construite par les Vénitiens est trop vaste pour ses 12 à 13,000 habitants ; le port mal fermé et peu sûr ; les remparts insuffisants contre une flotte européenne. L'idéal de la distinction, le *chic du chic*, est d'appeler Candie, Héracléion. Les Orientaux l'appellent Megalo Kastron, la grande forteresse.

* * *

La Crète a été successivement occupée et habitée par les Doriens, par les Romains, par les Grecs de Byzance devenue Constantinople, par les Arabes, enfin par les Vénitiens qui firent peser sur elle une oppression froide et dure, cruelle, inexorable, avec ordre, méthode et un esprit de suite inflexible. Les malheureux Crétois appelèrent les Turs, dont ils cherchent aujourd'hui à secouer le joug.

Trois pachas gouvernent la Crète. Au-dessous d'eux des Ziamets, ou grands fiefs viages, des Timaïs, ou petits fiefs aussi viagers. Tous à la mort du feudataire retournent au Sultan qui en dispose à son gré Ce qui constitue en tout 2567 despotes absolus, arbitraires, ne connaissant d'autre loi que leur volonté et leurs caprices, occupés à s'enrichir et s'enrichissant avec une dureté implacable, une insatiable avidité. Nous laissons pour mémoire la brutalité de leurs passions, sujet de haines sourdes, ferment d'inexpiables animosités.

* * *

Les produits du sol jouissent d'une légitime renommée. La vigne y donne un vin excellent ; le Malvoisie de Candie était fort vanté des venitiens. La terre est propice à l'olivier ; mais l'olive mal préparée, mélangée avec des olives pourries qui impreignent l'huile d'un goût rance et d'un odeur désagréable, fournit un liquide âcre. La Crète est célèbre par ses citrons ; ses oranges ont en Orient la réputation de celles de Valence en Occident. Très grosses et parfumées, ses mandarines sont criées à Smyrne, à Athènes à Constantinople. Elles constituent un revenu de quatre millions. L'unique plaine de Massara au Sud de Rhétimo produit le coton et le tabac. Sur la côte candiote du Sud, à 400 brasses de profondeur, on pêche d'excellentes éponges. L'antiquité citait, le fer, les javelots de la Crète. Les mines sont-elles épuisées, ou inexploitées? Depuis longtemps on n'en parle plus. Le Turc a l'horreur de tout travail agricole ou industriel. Il ne secoue son indolence que pour courir aux armes. Aussi à l'ombre de sa domination naissent les jachères, la stérilité, le vide. Peut-on blâmer les Crétois soumis à ce régime de vouloir jouir de la fertilité de leur patrie et de respirer enfin l'air de l'indépendance ?

Puissent les Crétois agréer le projet d'entente conçu, préparé, négocié par M Hanotaux, adopté par les puissances et accepté en principe par le Divan.

MARIUS SÉGUR.

La Légende de la Vigne

Dyonisos (Bacchus), encore enfant, fit un voyage en Hellena, pour se rendre à Naxia. Le chemin était long, l'enfant fatigué ; il s'assit sur une pierre pour se reposer. En jetant les yeux à ses pieds, il vit une petite herbe déjà sortie du sol et il la trouva si belle qu'il pensa à l'emporter pour la replanter chez lui. Il la déracina et la prit dans sa main ; mais comme le soleil était très chaud, il eut peur qu'il ne la desséchât avant son arrivée à Naxia. Un os d'oiseau tomba sous son regard ; il y introduisit la plante et poursuivit sa route.

Dans la main du jeune dieu, la tige croissait si vite que bientôt elle dépassa l'os par le bas. Comme il craignait encore que l'os ne séchât, il regarda autour de lui et, apercevant un os de lion plus gros que l'os d'oiseau, il y introduisit ce dernier avec la petite plante. La plante, croissant toujours, dépassa bientôt l'os de lion par le haut et par le bas. Alors, Dyonisos ayant trouvé un os d'âne plus gros encore que l'os de lion, y plante celui-ci avec l'os d'oiseau et la plante qu'il contenait.

Il arriva ainsi à Naxia. Or, quand il voulu mettre la plante en terre, il s'aperçut que les racines étaient si bien entrelacees autour de l'os d'oiseau, de l'os de l'ion, de l'os d'âne qu'on n'eût pu la dégager sans endommager les racines : il planta donc l'arbre tel que.

La plante grandit rapidement. A sa joie, elle portait des grappes merveilleuses ; il les pressa et en fit le premier vin qu'il donna a boire aux hommes.

Mais Dyonisos fut alors témoin d'un prodige : « Quand les hommes commençaient à boire. ils se mettaient à chanter comme les oiseaux.

« Quand ils buvaient davantage, ils devenaient forts comme des lions.

« Quand ils buvaient longtemps, leurs têtes se baissaient semblables à celles des ânes. »

L'apologne de cette légende orientale est facile à interpréter.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 38 — 17 Septembre 1896.

CINQUIÈME ANNÉE

La chanson de Gondemar, par G. des Brulies. Nouveaux souvenirs entomologiques : le Copris espagnol, par J.-H. Fabre.— Idylle Alpestre, par S. Blandy. — Mouvement scientifique : le Gramophone, machine à parler. — La fille de Lowrie, par Francis Burnett. — Jeux d'esprit.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

NE NOUS DÉGUISONS PAS

La visite du Tsar a provoqué bien des propositions baroques, qui ne sont pas pour exalter notre orgueil national. Sans parler des singuliers Français qui se déclarent disposés à aller porter à l'ambassade russe leurs signatures apposées sur des registres spéciaux, il est bon nombre de gens qui se croient sans doute rèpublicains, et qui estiment que la République française pour honorer un souverain étranger a besoin d'aller chercher des précédents dans le passé monarchique du pays. C'est oublier que si l'alliance franco russe a provoqué tant de commentaires, a paru avoir tant de portée, c'est précisément parce qu'elle n'était pas l'union de deux gouvernements à peu près semblables, mais bien celle de deux peuples, que la différence de leurs institutions semblait devoir tenir éloignés l'un de l'autre.

Nous n'avons pas plus besoin d'adopter les mœurs monarchiques qu'il n'est nécessaire aux Russes nos amis de prendre des mœurs républicaines. Restons ce que nous sommes, ne nous déguisons pas.

Ce n'est pas sans quelque gaîté, ni sans quelque tristesse aussi qu'on a pu apprendre que dans l'entourage présidentiel on songeait à faire endosser au premier magistrat du pays un costume plus ou moins brodé et doré.

Nous voulons croire que M. Félix Faure n'a pas apporté grande attention à ces grotesques sollicitations, qu'il a une plus haute intelligence de son rôle. Il ne semble pas ennemi de la parade, et en raison de sa vigoureuse santé, de son entraînement sportif, de sa bonne humeur merveilleuse, il léguera à ses successeurs des précédents embarrassants ; mais il ne doit pas confondre, nous voulons l'espérer, le zéle d'un Président de la République avec l'amour inconsidéré du panache.

M. Felix Faure a été choisi par ses collégues comme Président de la République ; tant qu'il s'emploiera à représenter la République de façon aimable, on lui devra de la reconnaissance pour toute la peine qu'il se donne ; le jour où il paraîtrait vouloir oublier son origine, où il paraîtrait se croire d'une essence supérieure à celle de la masse des français, il enchanterait assurément quelques esprits férus de la pompe monarchique, mais il provoquerait très légitimement les railleries de bon nombre de Francais, prompts à saisir les ridicules.

Même avec les limites que la Constitution actuelle fixe à son activité, il est un assez grand nombre d'excellentes choses qu'un Président de la République peut faire, même en habit noir ou en simple jaquette.

T. G.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—)o(—

Le Krach des Sous. — Les préoccupations de la semaine n'ont eu pour origine, ni le voyage du Tsar, ni la fête patronale de Laragne, ni même l'exposition régionale de Gap. Le sujet était beaucoup plus palpitant pour le public, en général et le commerce de détail en particulier.

Il s'agit de la déconsidération subite dont a été frappée la monnaie de billon étrangère. Sans crier gare, du jour au lendemain, une levée de boucliers a été dirigée contre le Chignon pointu de Victoria, le nez tourmenté d'Alphonse, le profil sec du roi des Grecs et la moustache Mac-adaresque d'Humbert de Savoie.

Si vous n'avez que de telles effigies dans votre poche, ne vous hasardais pas à demander du pain au boulanger ou une cotellette au boucher, vous seriez les mal reçues. Les caisses publiques refusent énergiquement, depuis longtemps déjà, cette monnaie subversive, c'est leur droit. Mais il semble que le devoir de l'administration serait d'emettre un contingent de monnaie française, suffisant pour que les menues transactions n'aient pas à souffrir. La catégorie des gagne-petit est la plus nombreuse et n'est pas la moins intéressante, c'est là que la lutte pour la vie rencontre les plus apres difficultèes et cette proscription inattendue de monnaie étrangère vient jeter un nouveau trouble dans leur modeste budjet et compliquer des situations déjà précaires.

Oui, direz-vous ; signaler le mal c'est déjà bien, mais indiquer le remède serait mieux encore :

Le remède ? il y en a plusieurs. Voici le plus simple : la valeur nominale de toute espèce de monnaie n'est qu'une affaire de convention, d'entente entre ceux qui l'échangent.

Si le Gouvernement ne veut pas prendre des mesures efficaces pour empêcher l'invasion de la monnaie étrangère ; s'il s'obstine à ne pas mettre en circulation le billon nécessaire au commerce, il n'y a qu'à continuer entre vendeurs et acheteurs, de se servir de ce que l'on a. Le monsieur a qui je donnerai six sous à l'effigie d'Humbert, pour me couper les cheveux, les repasera au boucher pour prix d'une cotelette, laquelle, à son tour, pourra être transformée en boock et ainsi de suite : c'est simple comme bonjour.

—)o(—

Variétés Sisteronnaises. — Rien de nouveau, cette semaine, au Concert de la rue Droite où MMmes Paula et Marguerite continue leur récolte de légitimes applaudissements.

De nouveaux débuts sont incessamment attendus, non pas pour remplacer ces deux gracieuses artistes — dont un accident de voiture a failli nous priver lundi dernier — mais pour renforcer le personnel.

—)o(--

Tous les Dimanches au Café Clergues

GLACES et SORBETS

ÉTAT-CIVIL

Du 10 au 17 Septembre 1896

NAISSANCES

Blanche-Marie Pauline Blanc.

MARIAGES

Henri-Joseph Blanc, avec Mademoiselle Augusta-Virginie-Clara Josephine Reynaud.

Louis-Sylvain Latil, avec Mademoiselle Rose-Augustine Bruyère.

DÉCÈS

Félicité-Vespasie Donadieu, veuve Clément Xavier, 60 ans.

Angèle Aubert, 24 ans.

Mots de la Fin

Guibolard et Boireau entament une grande discussion sur la présence ou l'absence d'habitants dans la lune :

Guibolard sontient qu'elle est habitée.

Boireau prétend le contraire, et pour en finir victorieusement, en clouant net son interlocuteur, il lui dit :

— Mais, imbécile, s'il y avait des habitants

Quand l'excellente Marceline avait cru lire sur la physionomie de l'enfant les marques d'un caractère décidé en même temps que franc et loyal, elle ne s'était pas absolument trompée.

Seulement, la prétendue fermeté était au fond de l'entêtement, ce n'était que le calque de l'obstination du père Sabot. Le petit avait adopté sur tout et sur tous, en les arrangeant au gre des impulsions de sa cervelle et de son inexpériente ignorance de la vie, les idées et axiomes du voltarien, de « l'émancipateur », du sceptique, qu'était le sabotier.

Il vous lançait imperturbablement sur les hommes et les choses des jugements, avec une crudité de langage qui, au début, fit tressauter le châtelain, et, à un moment, faillit indisposer contre le protégé la bonne Marceline.

A part cela docile, quand on savait le prendre, flatter ses « dadas ». Il ne refusait même pas de reconnaître franchement ses erreurs et ses fautes ; même il mettait à ses aveux une sorte de crânerie, une espèce de point d'honneur. Seulement il ne s'avouait vaincu que s'il était péremptoirement convaincu, et il y fallait du temps et une patience que l'ex-artiste de l'opéra n'avait pas toujours.

Par la force des choses, et peu à peu, ce fut la jeune fille qui devint l'éducatrice. Elle seule arrivait à parfaire l'ouvrage que commençait son père ; elle seule parvenait à mettre fin à des orages, qui ne furent jamais des bouderies, mais bien de réelles luttes au moins au début.

Plus d'une fois, le musicien se dépita, et se demanda s'il abandonnerait pas une tâche qui interrompait fâcheusement son besoin de calme, d'indépendance, de farniente, disons aussi qui mettait en fâcheuse posture son caractère autoritaire et « personnel ».

S'étonnera-t-on que, les premiers déboires passés, les premières victoires remportées, grâce à Marceline, les premiers résultats heureux acquis, Granger en vint à s'attacher avec plus d'opiniâtreté et de plaisir secret à la mission ainsi bénévolement acceptée par lui ? Quand à Marceline, la romanesque enfant, sevrée de plaisirs et même de relations, on comprendra sans peine qu'elle s'adonna avec enthousiasme à ce rôle de « sœur ainée »,

Il lui vint un jour une idée, qu'elle soumit comme en se riant, à son père.

— Ne m'as-tu pas dit que maman traitait comme une sœur la mère de Joseph ? N'est-ce pas une sorte de parentée, d'après la nature, si ce n'est d'après la loi ?

— Ma foi... Si tu veux... Après ?

— Alors, par un côté, au point de vue... Je ne sais comment dire... Enfin, allons droit au but... La femme du père Violet peut être regardée comme etant ta belle-sœur...

— En voilà, une idée ! Et puis ?

— Et Joseph serait mon cousin.

— Tu es un peu folle, Marguerite. Mais au fait il y a du vrai dans tout cela. Et je ne vois pas...

— Moi, je vois que je serais plus à l'aise si j'avais affaire à un quasi parent, qu'à un simple étranger.

— C'est bien alambiqué, tout celà ma chère enfant. Mais, — je continue ma pensée de tout à l'heure, — je ne vois aucun inconvénient... J'espère qu'il n'en adviendra pas comme dans les romans... Pour le coup ..

— Oh ! papa, fit vivement la jeune fille, qui avait compris et avait rougi, tu me connais assez pourtant.

L'on parla d'autre chose, et l'idée de Marceline parut enfouie dans son cerveau. Mais quelques mois plus tards, sans que personne sût au juste comment la chose était venue, la jeune fille disait « mon cousin » quand elle était satisfaite de son élève. Seulement le petit ne se décida jamais à la traiter autrement que de « Mademoiselle Marceline ». Quant à Granger, il lui arrivait parfois de lâcher un «Monsieur mon neveu», mais il fallait que le temps fut fort à l'orage, ou au contraire que le baromètre fue, au beau fixe et... les idées du châtelin tournées à la jovialité.

A Suivre.

LOUIS DES ILES

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU, Mercerie-Parfumerie rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

là-haut, où les mettrait-on, lorsqu'il n'y a plus qu'un quart de lune ?

* * *

— Vous habitez la campagne et avez néanmoins conservé un appartemant à Paris.

— Je veux ainsi que le ciel me viennne en aide.

— Comprend pas.

— Voyons ! Aie deux toits, le ciel t'aidera.

* * *

Un ancien magistrat, récemment nommé maire de sa commune, procédait l'autre jour à son premier mariage.

Après la formule sacramentelle : « Au non de la loi, vous êtes unis... » il ajouta imvolontairement, se croyant à la cour d'assises : « vous avez trois jours pour vous pourvoir contre cet arrêt !

LE COMPLOT FÉNIAN

Le prétendu complot contre le Tzar qui a défrayé tous les journaux, ces jours derniers, n'est en réalité qu'une nouvelle manifestation des Irlandais.

Donc le bruit qui avait été répandu d'un soi-disant complot contre l'empereur de Russie est aujourd'hui dementi en Belgique, en Hollande, en Angleterre et même officiellement en France, dès mardi. On sait aujourd'hui, qu'on se trouve en présence de dynamiteurs travaillant pour l'Irlande seule et ne menaçant que les oppresseurs du peuple irlandais, c'est-à dire l'Angleterre qui, en cette occurence aurait bien voulu avoir l'air de sauver les jours de notre impérial allié.

MADASGACAR

Le bruit court que ce serait M Ranchot ancien résident à Tananarive, qui serait désigné pour succéder à l'imcapable M. Laroche, aussitôt l'arrivée du général Galliéni à Madascar.

REVUE FINANCIÈRE

Le marché est de plus en plus hésitant. C'est demain que l'on détache le coupon de 75 centimes sur le 3 0/0 et cette perspective ne parait pas redonner de courage aux acheteurs. Le 3 0/0 cloture à 102 77, le 3 1/2 0/0 à 105. 55.

Parmi les fonds étrangers, le Serbe cote 67. 05, Le Roumain nouveau 4 0/0 amortissable se maintient solidement à 87.55. L'Ottomane 1896 retrouve à 432.50.

Peu p'affaires sur les sociétés de Crédit et, partout, peu de changement dans les cours. Le Crédit Foncier s'échange à 640, le Comptoir National D'escompte à 515. La société Générale bien soutenue par son coupon d'octobre, est demandée à 515.

Les actions du Bec Auer sont à un bon cours d'achat, l'exercice en cours donnant des résultats satisfaisants.

Les titres de la Fulminite conservent un marché très animé.

L'Agence à Paris, 14 rue Lafayette, de la Marie-Louise répond par courrier à toutes les demandes de renseignements qui lui sont adressees, concernant cette valeur.

Chemins Francais calmes.

Marché d'Aix

du 17 Juillet 1896.

Bœufs limousins	»	»»	a	»	»»
— Gris	1	50	à	»	»»
— d'Afrique	1	30	à	1	35
Bœufs du pays	»	»»	à	»	»»
Moutons du pays	»	»»	à	»	»»
— de Barcelonnette	»	»»	à	»	»»
— de Gap	»	»»	à	»	»»
Moutons Africains rés.	1	40	à	1	47
— arrivage.	1	30	à	1	40
— Monténégro	»	»»	à	»	»»
— Espagnols	»	»»	à	»	»»
— Mètis	»	»»	à	»	»»
— Réserve	»	»»	à	»	»»

TRIBUNAL DE COMMERCE de Sisteron

Aux Créanciers

Les créanciers de la faillite GRANIER Amédé marchand à Sisteron, qui n'ont pas déposé leurs titres de créance au greffe accompagnés d'un bordereau, sont avertis que la vérification des créances aura lieu au palais de justice à Sisteron le Cinq octobre prochain a 2 heures du soir devant M. Audièvre, juge-commissiare et qu'ils on à déposer leurs titres et se présenter le dit jour pour la dite vérifiication.

Pour extrait conforme.

Le Commis-Greffier
PEIGNON.

Étude de Me HEIRIÈS
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

ADJUDICATION
Volontaire

Le Dimanche 4 Octobre mil huit cent quatre-vingt-seize, à deux heures du soir, par le ministère de Me HEIRIÈS, notaire à Sisteron, dans son étude, il sera procédé à l'adjudication volontaire des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de Sisteron, appartenant à 1· M. Edouard LIEUTIER, employé de Commerce, demeurant à Rouen ; 2· M. Paul LIEUTIER, employé de Commerce, demeurant à Lyon ; 3· M. Auguste LIEUTIER, négociant, demeurant à Montevideo ; 4· Mademoiselle Carolie LIEUTIER, modiste, demeurant à Sisteron.

DÉSIGNATION

Immeubles indivis appartenant à Messieurs Auguste, Paul, Edouard et Carolie LIEUTIER.

PREMIER LOT

Petit domaine rural, situé à Sisteron, quartier de Saint-Domnin et de Chantemerle, comprenant : Bâtiment d'exploitation, Pré, Terres labourables, contenant un hectare cinquante-huit ares vingt centiares, numéros 932, 933, 934, 935, 937p., section D, confrontant dans son ensemble : Du levant, Silvestre ; du Midi, Victoire Garcin, du couchant, Martel et du Nord, Chabran et Silvy.

Mise à Prix : **2,000 francs**

DEUXIÈME LOT

Propriété en nature de Labour, olivier et vague, contenant quarante-cinq ares, lieu dit « les Eygatières », numéros 907p., 908p, 909, 910p. et 911, section F, confrontant : du Levant, Val Vincent ; du Midi et Nord, ravin et du couchant, Charnier.

Mise à Prix : **50 francs**

Immeuble appartenant à M. Paul LIEUTIER.

TROISIÈME LOT

Maison, sise à Sisteron, rue Deleuze numéro 3, et Place de la Grande École, numéro 321, section G, composée d'une grande chambre avec balcon et cabinet sur le derrière au premier étage par rapport à la rue Deleuse, prenant son jour sur la Place de la Grande Ecole par rapport à laquelle elle se trouve au troisiéme étage, d'un galetas au-dessus de cette chambre, d'une écurie, prenant son entrée sur la Place de la Grande Ecole où elle se trouve au rez-de-chaussée, d'un grenier à foin au-dessus de cette écurie et d'une cave au-dessous de l'écurie.

Mise à Prix : **800 francs**

Pour tous renseignements, s'adresser à Mademoiselle Carolie LIEUTIER, ou à Me A. HEIRIÈS, Notaire, dépositaire du cahier des charges.

A. HEIRIÈS, Notaire.

LIBRAIRIE - PAPETERIE
ASTIER FILS
A SISTERON, *Place de l'Horloge*

M. ASTIER Fils a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir une Bibliothèque de Volumes pour la location.

Par suite d'une combinaison, les volumes lus seront constamment renouvelés. Les lecteurs trouveront ainsi, un choix d'ouvrages toujours nouveau : *Romans, Actualités, Voyages, etc.*

La location ou l'abonnement sont flxés à un prix très minime.

Dépot de lettres mobiles pour Écrit aux instantanés.

Les photogpaphes et amateurs trouveront également chez M. Astier, des plaques, papier, cartons et produits divers pour la Photographie. (Tarif de fabrique).

La Revue des des Journaux et Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans,* etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

La **Revue** publie en feuilleton : 1 **Dosia** roman couronné par l'académie française, par madame Henry Gréville, l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, de la *Princesse Ogorolf*, etc. ; 2· **Lise**, étude de mœurs, par Jules Boens ; c'est une étude sur le monde des ouvriers de la houille, un portrait de l'ouvrierdans et hors la mine, encadré dans une jolie idille d'amour.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa douzième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

A Vendre de Suite
Pour cause de départ de la Propriétaire

GRAND HOTEL VASSAIL
Entièrement meublé

Toute facilité sera donnée pour le paiement.

S'adresser au Bureau du Journal.

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.
3 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE
GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE
Propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même a rès avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M· Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

LEÇONS DE PIANO
ET DE SOLFÈGE

S'adresser à M. CHEVALIER, Place de la Mairie à côté du corps de garde.

Exposition Nationale Suisse à Genève

A l'occasion de l'Exposition qui aura lieu à Genève du 1er Mai au 15 Octobre 1896, des billets d'aller et retour de toutes classes, et à prix réduits, valables 30 jours, seront délivrés par toutes les gares du réseau P.L.M., à partir du 25 Avril jusqu'au 15 Octobre.

La validité de ces billets pourra être prolongée de deux fois 15 jours, moyennaut le paiement, pour chaque prolongation, d'un suplément égal au 10 0/0 du prix des billets. Les billets d'aller et retour délivrés de Paris pour Genève, à partir du 15 Mai jusqu'au 30 Septembre, seront-valables 40 jours.

Mlle Marie MARTIN
ACCOUCHEUSE *de 1re Classe*
De la Faculté de Montpellier
Lauréate médaillée des Hopitaux de Marseille

A l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron.

Traverse de la Place
MAISON GASTIMEL

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes.

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la *Créméine*, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre et fromage. La *Créméine* sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains. Cette farine hors concours, honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exigez le nom de *créméine* de la Maison ROQUES du Mans, et se méfier des imitations du nom : *créméine*, ROQUES, au Mans (Sarthe).

© VILLE DE SISTERON

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS
Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & E. TRIDON, Ingénieur-Constructeur
Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

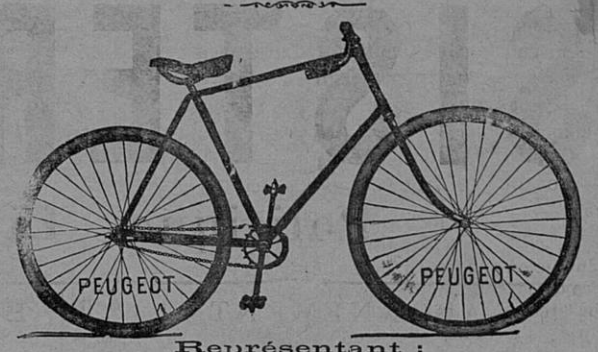
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL
Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

FABRIQUE
DE
PATES ALIMENTAIRES
Louis AUDEMAR
Rue Saunerie
SISTERON (B.-A.)

OUI OUI OUI OUI

LA VICTORIEUSE
EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR
TEINDRE SOI-MÊME
En toutes Nuances — Essayez-là
PAQUET Pr 10 LITRES
40 c.
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)
Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincailliers

CONFISERIE — PATISSERIE
Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790

François MEYNIER
SUCCESSEUR
Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

Articles pour Revendeurs

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

PAIX JOIE ELEGANCE, BEAUX-ARTS.

LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

MERCERIE BONNETERIE
HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODÉRÉS

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER
A BASE DE FINE CHAMPAGNE

QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. **LE SEUL VRAI.** APÉRITIF.

ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL
Garantis pur Raisin
Depuis 30 francs et au dessus

E. SARLIN
Rue Saunerie, SISTERON.

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PILULES
BEECHAM
Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et *Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

La Nouvelle Revue
18, Boulevard Montmartre, Paris.
Directrice : Madame **Juliette ADAM**
PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

BANQUE RUSSE
pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

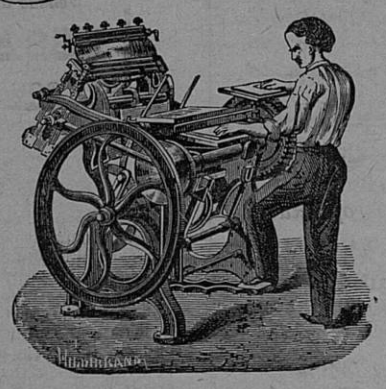
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE
Aug. TURIN

Travaux de Luxe
ET DE COMMERCE
IMPRIMES
POUR L'ADMINISTRATION

LABEURS
BROCHURES ET JOURNAUX

ÉTIQUETTES

Carnets à Souche



Cartes de Visites
ET D'ADRESSE
LETTRES DE MARIAGES
de Naissances et de Decès

AFFICHES
DE TOUTES DIMENSIONS

PROSPECTUS

Registres etc. etc.

GRATIS PORTRAITS
AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits **au crayon-fusain** dans votre localité, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans le délai d'un mois de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100 francs ABSOLUMENT GRATIS,** pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREY,** Directeur de la Société **Artistique de Portraits,** en son hôtel particulier, **rue Saint-Pétersbourg, 9, Paris;** elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait (Maison fondée en 1840).

Avis aux Mères de Famille
FARINE LACTÉE est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
NESTLÉ est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. Gros, **A. CHRISTEN,** 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE
Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES
Se vend chez les principaux négociants

Le Gérant. Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON